

Du côté des prix de traduction

Le **prix Tristan-Tzara** a été remis le 13 janvier 1997 à l'Hôtel de Massa à Agnès Jarfas pour sa traduction du hongrois, *Le parapluie de saint Pierre*, de Kalman Mikszath, parue aux éditions Viviane Hamy.

Le 15 avril 1997, la **Fondation DVA** pour la promotion des relations franco-allemandes a couronné Christian Berner, qui a entrepris de traduire en français *Brouillon zur Ethik (1805-1806)* de Friedrich Schleiermacher, et Andreas Knop, qui traduira en allemand *Penser au Moyen Âge* d'Alain de Libera.

Le 31 mai 1997, le **prix Maurice-Edgar-Coindreau** a été remis à Bernard Hoepffner pour sa traduction, *Red le démon*, de Gilbert Sorrentino, publiée aux éditions Christian Bourgois.

Le **prix Gérard-de-Nerval** 1997 a été décerné à Bernard Kreiss pour l'ensemble de son oeuvre, à l'occasion de la parution, chez Albin Michel, de sa traduction, *Le bal de l'opéra*, de Josef Haslinger.

Le **prix Charles-Baudelaire** 1997 a été attribué à Sophie Mayoux pour *L'inconsolé*, de l'écrivain britannique Kazuo Ishiguro, paru aux éditions Calmann-Lévy.

Le jury du prix Charles-Baudelaire a également tenu à saluer la réédition, aux éditions Joëlle Losfeld, de *Visages noyés*, de la romancière néo-zélandaise Janet Frame, dans la traduction (1964) de Solange Lecompte, qui obtient une **mention spéciale**.

Les **xiv^{es} Assises de la traduction littéraire en Arles** se tiendront les samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 novembre 1997. Après la conférence inaugurale, une première table ronde, animée par Michel Espagne, aura pour thème « Heinrich Heine et ses traducteurs ». Hélène Henry explorera les liens qui unissaient « Nabokov et la traduction ». Coproduite par la Maison Antoine Vitez et animée par Jean-Michel Déprats, une deuxième table ronde examinera « La traduction des dialectes et parlers populaires au théâtre ». Enfin, la table ronde ATLF s'interrogera sur « Le juste prix d'une traduction ». Une dizaine d'ateliers par langues viendront compléter ces journées.

Le 21 mai 1997, à l'invitation du Conseil d'administration d'ATLAS, de Jean Guiloineau, son président, et de Jacques Thiériot, directeur du CITL, environ 250 traducteurs et leurs amis se sont retrouvés au Centre national du livre pour fêter le **10^e anniversaire du Collège** international des traducteurs littéraires en Arles.

Deux tables rondes consacrées l'une à la littérature française à l'étranger, l'autre à la littérature étrangère en France, se sont tenues à Montpellier le 24 mai 1997 à l'occasion de la « **Comédie du livre** ». Animées par Antoine Spire de France-Culture, elles réunissaient des éditeurs (Jacqueline Chambon, Philippe Picquier, l'Aube, Verdier) et des traducteurs (Jean-Pierre Richard, Jean Guiloineau, François Mathieu, Bernard Lortholary).

Le 30 mai 1997, ATLAS a été invité à Vichy pour animer une table ronde, « **Valery Larbaud traducteur** », dans un colloque Valery Larbaud. Françoise du Sorbier (anglais), Françoise Brun (italien), André Gabastou (espagnol) participaient à cette table ronde animée par Jean Guiloineau. Erika Tophoven (allemand) avait envoyé une communication écrite.

Le 7 juin 1997, dans la Salle des fêtes de la Mairie du III^e arrondissement, à Paris, ATLAS a tenu sa **Journée de printemps** sur le thème « Traduire le polar ». Le débat, animé par Jacqueline Lahana, présidente de l'ATLF et amateur de polars, réunissait : Alexandra Carrasco, traductrice d'espagnol, notamment pour la Série noire (Gallimard) ; Anne Damour, traductrice d'anglais, notamment de Mary Higgins Clark (Albin Michel) ; François Guérif, directeur de la revue *Polar* et de la collection Rivages Noir ; Freddy Michalski, professeur d'anglais et traducteur, entre autres, de James Ellroy ; Robert Pépin, traducteur d'anglais et directeur de la collection Seuil Policiers.

« Théorie et pratique de la traduction littéraire en France », tel est le titre d'un **mémoire de DEA** soutenu avec succès en juin 1996 par Céline Lorient à Jussieu, Paris VII (section Lettres). Très clair, bien documenté, ce mémoire fait une large place à l'ATLF, relève les ambiguïtés de l'activité traduisante et énumère les problèmes juridiques qui peuvent en découler. En annexe figurent la loi du 11 mars 1957, le Code de la propriété littéraire et le Code des usages.

Un **concours national de traduction** d'oeuvres contemporaines allemandes a été créé par un professeur d'Angoulême, Christian Cazenave. Ce concours est ouvert aux élèves du secondaire et aux étudiants de DEUG, répartis en deux catégories. Nous souhaitons longue vie et succès à ce petit cousin du prix ATLAS junior. Renseignements : Christian Cazenave, lycée Guez de Balzac, B.P. 1368, 16016 Angoulême Cedex.